

L'ÉDITO

par Philippe MARTIN

Une lame de fond

La vague bleu marine submerge la carte de France. Il faudra plus qu'un coup de serpillière pour effacer la menace.

Non, les régionales françaises de dimanche n'étaient pas des élections comme les autres. Et pas tellement, comme on pourrait le croire, parce qu'elles ont été organisées trois semaines, seulement, après les fusillades de Paris et l'immense chaos national qui en a résulté. Évidemment, personne ne prétendra que la tragédie parisienne n'a pas influencé les résultats du scrutin en renforçant la position d'une extrême droite qui, dans ces circonstances-là, apporte toujours des réponses simplistes à des questions complexes. Mais ces événements dramatiques ne constituent que l'écume d'une réalité bien plus profonde, d'une vague beaucoup plus puissante qui vient de s'abattre sur la France et qui se profilait depuis des mois déjà. Comme en témoigne la position centrale occupée par le FN, sur l'échiquier et dans le débat politique français, au courant des dernières années. Cette lame de fond, elle s'alimente d'abord d'un doute

généralisé qui croit trouver une réponse dans le repli nationaliste. Elle se développe dans les tourbillons de la récession économique et des chiffres du chômage qui refusent obstinément de baisser. Elle est portée par l'ensemble des inquiétudes que soulèvent les questions de l'immigration et de l'insécurité. Et puis, elle se conforte de cette espèce d'honorabilité qu'aurait à présent le FN depuis l'exclusion de Jean-Marie Le Pen. Jusqu'à ce que le rouleau dévastateur de cette immense vague FN soit perçu comme une évidence et une fatalité... Certes, il y a un second tour. Certes, les partis républicains traditionnels ont encore le temps de jouer la manœuvre pour sauver la face et renvoyer le FN dans l'opposition dimanche prochain. Mais sans pour autant construire les solides brise-lames dont la France a besoin pour fendre les assauts d'un raz-de-marée extrémiste. C'est une question de temps et c'est aussi une question d'enjeu : après tout, les présidentielles de 2017 ne sont déjà plus si loin !